

Santé / Hôpitaux universitaires Strasbourgeois

# Retour aux sources de la diabétologie

Pour la clinique Médicale B de l'hôpital civil, c'est une sorte de «Retour vers le futur» qui se joue. Dès aujourd'hui, les patients découvrent des locaux rénovés depuis le printemps mais chargés d'histoire : là, en 1889, les scientifiques Minkowski et Von Mering démontrèrent l'origine pancréatique du diabète.

■ La Médicale B hébergea l'essor mondial dans la connaissance du diabète au XIX<sup>e</sup> siècle et aussi plus tard, avec le P<sup>r</sup> Stahl, Marc Dorner puis Michel Pinget. «*Savez vous, Mesdames, que c'est là qu'ont été mises au point les premières pompes à insuline? Je me souviens aussi des tournevis, parfois remplacés par des trombones...*»

«**Changer de cadre de travail est stressant. Nous avons travaillé en parfaite harmonie entre soignants et financeurs**»

Pas de nostalgie dans la voix du P<sup>r</sup> Pinget lorsqu'il parle de jeunes infirmières, en retrouvant des locaux où il œuvra de 1972 à 1984. La Médicale B vient de connaître le ballet de déménageurs après un chantier autour de 1,5M€ dont le tiers pour le service d'endocrinologie-diabétologie. Pour ses 3000 pa-



Le service d'endocrinologie-diabétologie était encore hier dans les cartons mais le P<sup>r</sup> Pinget (à gauche) et tous les soignants se sentent bien dans l'espace de la clinique Médicale B. (Photo DNA - Laurent Réa)

tients hospitalisés et ses par an, fini le pavillon Leri- logie y était hébergé depuis 5000 reçus en consultation che! Le service d'endocrino- 1967 et la diabétologie y

avait progressé, notamment depuis 20 ans, dans les soins et la recherche. Parenthèse refermée pour l'élégant pavillon où seront formés, après 15 mois de travaux, les futurs dentistes. Sitôt franchie l'entrée de la clinique Médicale B, l'escalier majestueux surprend par son rouge vif. Au rez-de-chaussée comme au 2<sup>e</sup> étage, les différentes unités du service d'endocrinologie-diabétologie (hôpital de jour, hospitalisation conventionnelle ou d'une semaine, consultations externes, podologie...) surprennent par leurs couleurs. Toniques pour les portes (orange, jaune, rouge...), plus douce pour les murs parme ou vanille: «*Changer de cadre de travail est stressant. Nous avons travaillé en parfaite harmonie, entre soignants et financeurs et le personnel a été associé au choix des couleurs et à la mise en place des choses. En fait, c'est un anti-NHC ici!* [Nouvel hôpital ci-

vil]» s'amuse le P<sup>r</sup> Pinget. Fier «*d'avoir gagné en conditions de travail pour le service et en confort d'accueil pour les patients*».

Les couleurs font bon ménage avec la technologie de pointe, comme une nouvelle hotte à flux laminaire. On trouve aussi du carrelage ancien et des armoires en bois ayant vieilli dans cet hôpital qui se réorganise par étape. Si le nombre de lits (27) n'a pas varié, la diabétologie a gagné par la taille des chambres et la «*parfaite fonctionnalité*» des locaux.

La réhabilitation profitera aussi bientôt au 1<sup>er</sup> étage, au service de médecine interne et à une unité de gériatrie aiguë. «*Les entreprises ont répondu vite présent*», se réjouissent M<sup>me</sup> Barth-Phanzy, conducteur des travaux, et Marie Babilotte, du service pôle de gestion des sites dirigé par Eric Heller. Si tous les transferts pouvaient se passer aussi bien... M. B.-G.